

Le PRODAS à Marseille :

Une expérimentation pas à pas depuis 2005

PRODAS & Planning Familial 13 : histoire d'une rencontre

Tout est parti d'un constat partagé : **les difficultés importantes dans les relations filles/garçons chez les adolescents**. Ces difficultés rencontrées au quotidien dans nos interventions en milieu scolaire sont partagées avec les professionnel-le-s de l'Education Nationale, qui nous font régulièrement part de leur désarroi face à la violence des jeunes, et au manque d'outils dont ils disposent pour y répondre.

L'absence d'écoute, la difficulté de communiquer, l'indiscipline, les tensions entre filles et garçons ressortent comme des réalités communes aux différents établissements où nous intervenons.

Cette problématique a été particulièrement débattue dans le cadre du réseau d'éducation à la sexualité créé avec le soutien de la Politique de la Ville sur le territoire du centre-ville de Marseille. Les différents acteurs de ce réseau (professionnel-le-s éducatif-ve-s, socia-les-ux et associatif-ve-s) se sont tous exprimés en faveur d'une **action en amont, dès le plus jeune âge, afin de prévenir ces comportements qui se construisent tout au long de l'enfance et arrivent très ancrés à l'adolescence**.

Sur les bases de cet état des lieux informel, **le Planning Familial a réalisé une enquête** pour déterminer précisément les besoins. Des entretiens ont été menés auprès d'enseignant-e-s du primaire et du secondaire (zones ZEP/REP) et d'animateurs-trices de prévention intervenant dans les classes. Ils-elles ont été interrogé-e-s sur les difficultés qu'ils-elles identifiaient dans leurs contacts quotidiens avec les enfants et les jeunes.

En voici les résultats :

- Les enfants et les jeunes ont des **difficultés à communiquer entre eux**. Leurs **rapports sont violents**.
« Ils sont violents car ils sont confrontés à une succession de choses non exprimées qu'ils ne comprennent pas. La violence est un comportement inadapté qui résulte de ce qui n'est pas exprimé, de ce qui n'est pas compris. »
- Ils éprouvent des **difficultés à exprimer leurs ressentis, leurs sentiments**.
« Le manque d'expression des ressentis rend difficile la connaissance et la compréhension de soi et ça ne facilite pas la communication aux autres de ce qu'ils veulent et ce qu'ils refusent. »

« On ne leur pose pas la question de ce qu'ils ressentent, on ne s'y intéresse pas, donc ils ont du mal à exprimer ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas. »

- **Ils sont en difficultés par rapport au langage** : ils ont peu de vocabulaire, ils sont parfois dans une grande pauvreté intellectuelle.
« Ils manquent de vocabulaire à tout point de vue. »
« En maternelle, les enfants de nos classes ont parfois 50 mots de vocabulaire, alors qu'au même âge il y en a 2000 dans un milieu plus favorisé. »
- Enfin, ils ont **une faible estime de soi** : ils ont une image d'eux-mêmes très dévalorisée et n'ont pas d'outils pour se revaloriser.
« Ils sont discriminés d'avance et ils le savent. »
« Il y a peu de parents qui arrivent à revaloriser les enfants sur autre chose que sur les signes extérieurs de non-pauvreté qu'ils leurs donnent : les marques, les bonbons, l'argent. »
« Cette image que les enfants ont d'eux-mêmes semble être liée à l'image des parents, du quartier, de l'école. »*

Nous avons donc cherché quels outils existants permettraient de travailler avec les enfants et les jeunes pour qu'ils développent leurs compétences psychosociales. C'est cette recherche qui nous a amené-e-s au **PRODAS**, un programme Québécois de prévention précoce pour le Développement Affectif et Social. Ce programme à long terme, intervenant tout au long de la scolarité, nous a paru particulièrement adapté, autant aux besoins des jeunes qu'aux demandes d'outils des enseignant-e-s pour **prévenir le mal-être en favorisant la conscience de soi, l'estime de soi et l'interaction sociale**.

L'expérimentation

Elle a débuté à Marseille en 2005 dans 2 classes pilotes. Son succès nous a mené-e-s à l'étendre rapidement à d'autres territoires de la ville. A l'heure actuelle, plus de 200 enseignant-e-s ont été formé-e-s et accompagné-e-s dans la mise en œuvre de ce programme. Le nombre de classes bénéficiant d'un accompagnement est passé de 2 à plus de 25 par an. De plus, en moyenne 25 classes expérimentent désormais le PRODAS sans notre intervention, les enseignant-e-s s'étant autonomisés. Ainsi pour environ 50 enfants concernés au départ, nous estimons à 1300 le nombre d'enfants bénéficiant du PRODAS en 2014-2015, dont certains le pratiquent depuis la maternelle. La classe la plus « ancienne » sur le programme en est à sa 7^e année. Dans 3 écoles, le PRODAS s'est étendu à l'ensemble de l'équipe pédagogique (quasiment tous les enseignant-e-s sont formé-e-s), devenant non seulement un projet d'école mais aussi une pratique commune.

L'expérimentation est actuellement financée par l'ARS (Agence Régionale de Santé), la Politique de la Ville, et le Conseil Départemental pour le collège, en partenariat étroit avec l'Éducation Nationale.

La formation

Le PRODAS est un programme pédagogique. Il part du principe que **les animateurs du programme sont** quotidiennement au contact des enfants, c'est-à-dire **les enseignant-e-s eux-mêmes**. Le Planning a donc élaboré une formation de 5 jours, pour en aborder les aspects théoriques et pratiques.

Les enseignant-e-s volontaires pour porter les expérimentations ont tous bénéficié de cette formation. Les premières années, elle a été organisée hors temps scolaire, ce qui témoigne de leur forte implication dans ce programme. Ils sont désormais formés dans le cadre des plans de formation continue de l'Éducation Nationale.

Un dispositif de régulation et d'analyse de la pratique leur permet de se retrouver 2 fois par an pour échanger et continuer à se former.

La mise en œuvre

Au Québec, les séances ont lieu ½ heure par jour, en demi-groupe, tous les jours de toute l'année, de 4 à 12 ans.

A Marseille, le programme a été adapté à 1 fois par semaine pendant 2 ans minimum. Au départ, les séances sont animées en alternance par l'enseignant-e et l'intervenant-e du Planning Familial, jusqu'à ce que l'enseignant-e soit autonome et l'anime seul-e.

Depuis 2011, le contexte local de l'Académie des Bouches-du-Rhône ne permet plus, à quelques exceptions près, la division en demi-groupe du fait de la disparition des postes d'assistant-e-s pédagogiques dans les écoles primaires. L'attachement des enseignant-e-s au programme nous a néanmoins permis de construire avec eux-elles un dispositif fonctionnant en classe entière. Pour des raisons de mise en œuvre, il est actuellement le plus utilisé.

L'évaluation

Depuis 2005, elle est menée sur 3 niveaux :

– Evaluation de la mise en œuvre du programme

A l'issue de chaque séance, une fiche d'évaluation est remplie selon différents critères : dynamique de groupe, pertinence du thème, qualité de l'animation...

– **Evaluation de l'évolution des enfants hors du cadre des séances**

L'intérêt de ce critère est de se rendre compte si, au-delà du cadre privilégié du programme, les séances ont une influence au quotidien. Les enseignant-e-s évaluent l'impact ressenti au sein de la classe, en dehors des séances : cohésion de classe, concentration, interaction entre les élèves, diminution des tensions ou des comportements violents, impact sur les apprentissages... L'évaluation des compétences est collective et rejoint **les capacités et attitudes recherchées par le socle commun de compétences** : respecter les règles, savoir écouter et communiquer, faire valoir son point de vue, savoir reconnaître et nommer ses émotions, pouvoir s'affirmer de manière constructive, se respecter soi-même, respecter les autres, vouloir résoudre pacifiquement les conflits...

– **Une évaluation externe** a été menée sur des classes de CE2 témoins, puis d'autres CE2 de l'année suivante, après 3 ans de pratique du PRODAS. Le laboratoire de santé publique a rendu ses conclusions en juin 2013. Il souligne la forte appropriation du dispositif par les enseignant-e-s et l'amélioration de l'empathie et de l'estime de soi, notamment chez les enfants les plus timides et les filles.

Les résultats

L'analyse des différents outils d'évaluation, confirmée par les observations des enseignant-e-s tout au long de ces 10 années d'expérimentation, nous permet d'affirmer que le PRODAS dans son adaptation locale **produit des effets significatifs tant au niveau des enfants, que du groupe-classe et des adultes qui le mettent en œuvre.**

Du côté des enfants

L'analyse des évaluations individuelles et de groupe réalisées les premières années de l'expérimentation, montre une nette progression des enfants sur tous les axes évalués. Les principaux effets observés sont :

- **Acquisition des règles de parole** : attendre son tour, écouter, ne pas monopoliser la parole...
- **Compétences orales** : s'exprimer avec pertinence autour d'un thème donné, capacité à reformuler les propos des autres
- **Expression du ressenti** : capacité à mieux identifier et exprimer ses ressentis, vocabulaire plus riche et plus précis pour l'exprimer
- **Confiance en soi** : ce moment de cercle est fortement investi, notamment par des enfants en difficulté scolaire. Il leur fournit un espace où ils peuvent montrer des compétences qui sont peu mises en valeur par ailleurs.

L'adhésion au programme est forte et immédiate, en particulier dans les petites classes (de la maternelle au CE1). Les résultats observés montrent que tous les enfants progressent, la condition principale de réussite de ce programme étant **la régularité des séances sur le long terme**.

En maternelle, les enfants ayant suivi la totalité du programme progressent fortement en 2 ans, quel que soit leur niveau de départ. Et ce sont les compétences initialement les plus faibles qui progressent le plus : expression du ressenti, estime de soi, non-jugement.

En élémentaire, tous les enfants progressent même si les niveaux sont plus disparates. On observe que les compétences les plus solides au bout de 2 ans d'expérimentation sont l'écoute et le non-jugement, alors qu'elles étaient justement les plus fragiles lors de l'évaluation de départ.

Enfin, il est à noter que les enfants arrivés en cours d'expérimentation ont en fin d'évaluation un niveau significativement inférieur à leurs camarades, ce qui tend à confirmer l'intérêt du travail sur la durée.

Les enseignant-e-s ont confirmé que ces résultats chiffrés correspondent aux compétences qu'ils-elles ont vu évoluer chez les élèves y compris hors du cadre des séances.

En collège, les expériences menées nous ont permis de définir les conditions nécessaires à la mise en œuvre, et montrent que lorsque ces conditions sont réunies les collégiens adhèrent fortement au programme.

Du côté du groupe-classe

Au bout de 2 ans, les enseignant-e-s constatent que les enfants sont visiblement heureux d'être en classe : ils se connaissent mieux, et la relation de confiance avec l'enseignant-e est renforcée.

Dans la classe, une véritable solidarité entre les enfants se développe. Ils coopèrent, s'entraident, se respectent et gèrent plus facilement les conflits par la parole.

Du côté des adultes

Une des conclusions les plus importantes de ces premières années d'expérimentation est que le PRODAS est certes bénéfique pour les enfants, mais il apporte aussi des méthodes et un savoir-être très profitable aux professionnel-le-s.

Les enseignant-e-s affirment mieux connaître leurs élèves grâce à ces séances, être plus à l'écoute des ressentis, gérer les conflits différemment en intégrant les acquis du cercle. Ce moment leur permet aussi de les voir différemment, d'avoir un regard positif sur ceux

d'entre eux parfois difficiles ou en échec, et de restaurer une meilleure relation pédagogique.

Vis-à-vis des parents aussi, les enseignant-e-s estiment que le PRODAS leur permet de développer une écoute différente, qui facilite le développement d'une relation de confiance.

Quelques paroles d'enseignant-e-s issues des évaluations :

« J'ai changé de regard. Dans le cercle je les découvre autrement, ils m'étonnent. Il ne se passe pas un cercle sans que je me dise : je n'aurais jamais cru ça de lui ! »

« Je découvre des enfants que je n'entends jamais en classe. Et ils sont pertinents ! Ceux qui sont en échec toute la journée se révèlent brillants dans le cercle. Ça me fait tellement de bien de les voir réussir, de voir leur plaisir d'être là ! »

« Quand je les vois raisonner dans le cercle, ça m'aide à mieux les comprendre et à mieux les accompagner pendant les autres moments de classe ».

Enfin, enseignant-e-s et enfants ont témoigné du plaisir qu'ils-elles avaient trouvé dans la mise en œuvre de ce programme (c'est souvent un « *moment préféré de la semaine* »), ce qui n'est pas le moindre résultat de cette expérimentation.

Suites de l'expérimentation (2015 et au-delà)

Plusieurs objectifs apparaissent aujourd'hui :

- Poursuivre le travail sur l'accompagnement à l'autonomisation avec les équipes entièrement formées.
- Finaliser la création de l'Espace Ressource Numérique dédié au PRODAS (accessible par l'ensemble des écoles du dispositif) et le mettre à disposition des animateur-trice-s PRODAS en 2016.
- Inclure de nouvelles écoles dans le dispositif
- Poursuivre le travail d'extension du programme à d'autres départements (Isère, Vaucluse, ...)
- Intégrer la formation initiale des enseignant-e-s en participant à un module d'éducation à la santé, à destination des stagiaires enseignant-e-s en Master 2 à l'ESPE
- Poursuivre l'expérimentation en classe CLIS (classe d'intégration scolaire)
- Poursuivre la mise en œuvre en collège selon un dispositif pilote pour des élèves n'ayant jamais eu de PRODAS
- Poursuivre les initiatives visant à développer l'implication des enfants dans l'animation.
- Poursuivre notre travail d'accompagnement dans les écoles auprès des adultes pour soutenir la prise en compte des rapports masculins/féminin dans les séances et la généralisation de la posture des adultes à d'autres temps de vie de la classe et de l'école.